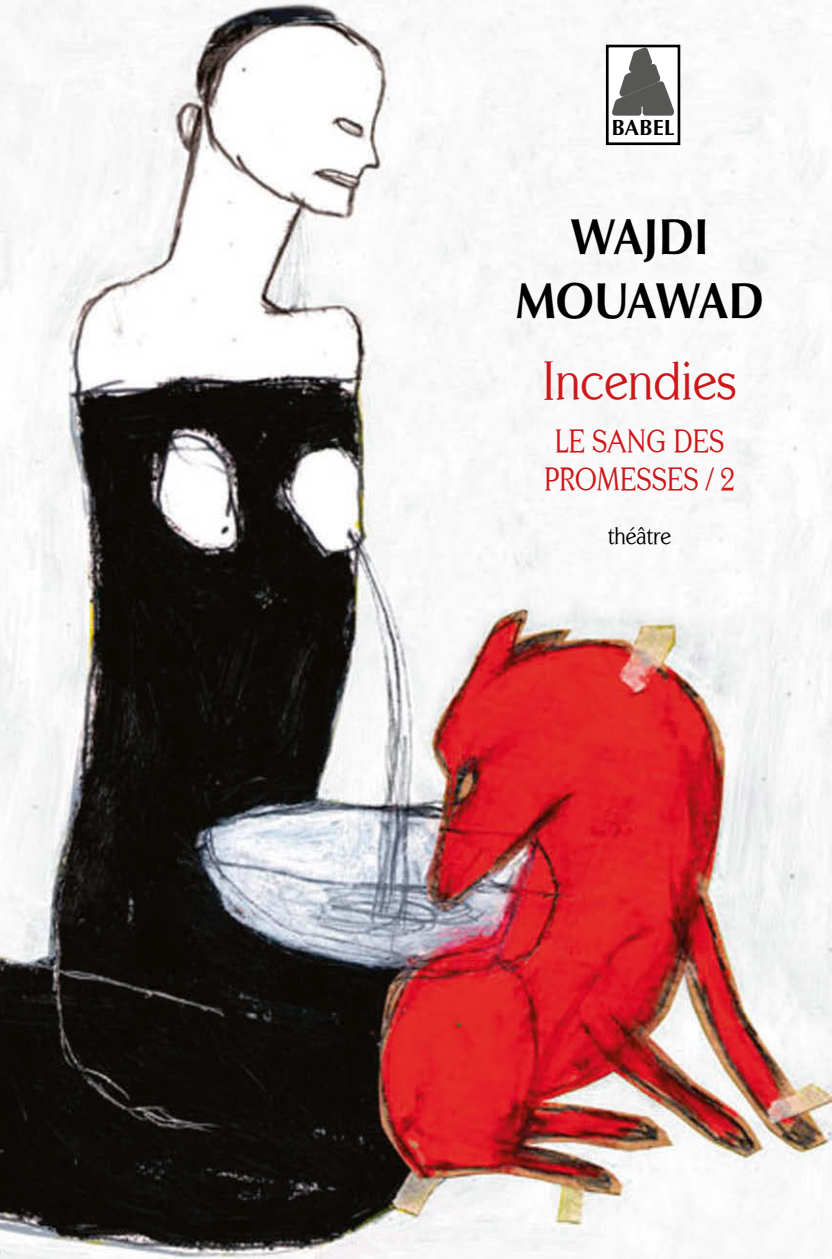

BABEL

WAJDI MOUAWAD

Incendies

LE SANG DES PROMESSES / 2

théâtre

BABEL, UNE COLLECTION DE LIVRES DE POCHE

INCENDIES
Le Sang des promesses / 2

Lorsque le notaire Lebel fait aux jumeaux Jeanne et Simon Marwan la lecture du testament de leur mère Nawal, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance : qui donc fut leur père, et par quelle odyssée ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur mère ? En remettant à chacun une enveloppe, destinées l'une à ce père qu'ils croyaient mort et l'autre à leur frère dont ils ignoraient l'existence, il fait bouger les continents de leur douleur : dans le livre des heures de cette famille, des drames insoupçonnés les attendent, qui portent les couleurs de l'irréparable. Mais le prix à payer pour que s'apaise l'âme tourmentée de Nawal risque de dévorer les destins de Jeanne et de Simon.

Dramaturge et metteur en scène né au Liban, Wajdi Mouawad a imposé un nouveau souffle au théâtre épique contemporain avec son cycle Le Sang des promesses*, dont* Incendies *est le deuxième volet après* Littoral *(Babel n° 1017). Il a reçu en 2009 le prix du théâtre de l'Académie française.* Incendies *a été adapté au cinéma en 2009 par Denis Villeneuve.*

Illustration de couverture : *Incendies* pour Wajdi Mouawad © Lino 2003

BABEL

INCENDIES

DU MÊME AUTEUR

THÉÂTRE

Alphonse, Leméac, 1996.
Les Mains d'Edwige au moment de la naissance, Leméac, 1999.
Pacamambo, Leméac/Actes Sud-Papiers, coll. « Heyoka Jeunesse », 2000 ; Leméac/Actes Sud Junior, coll. « Poche théâtre », 2007.
Rêves, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2002.
Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2004.
Assoiffés, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2007.
Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2008.
Seuls. Chemin, texte et peintures, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2008.
Le Sang des promesses. Puzzle, racines et rhizomes, Actes Sud-Papiers/Leméac, 2009.

LE SANG DES PROMESSES

Littoral, Leméac/Actes Sud-Papiers, 1999 ; 2009 ; Babel nº 1017, 2010.
Incendies, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2003 ; 2009.
Forêts, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2006 ; 2009.
Ciels, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2009.

ROMANS

Visage retrouvé, Leméac/Actes Sud, 2002 ; Babel nº 996, 2010.
Un obus dans le cœur, Leméac/Actes Sud Junior, coll. « D'une seule voix », 2007.

ENTRETIENS

« Je suis le méchant ! », entretiens avec André Brassard, Leméac, 2004.

WAJDI MOUAWAD

INCENDIES

Le Sang des promesses / 2

nouvelle édition

Postface de Charlotte Farcet

BABEL

L'écriture de cette pièce a reçu l'aide du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Leméac Éditeur remercie le Conseil des arts du Canada et le gouvernement du Canada, la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du Québec (Gestion SODEC) du soutien accordé à son programme de publication.

Toute adaptation ou utilisation de cette œuvre, en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, par toute personne ou tout groupe, amateur ou professionnel, est formellement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur ou de son agent autorisé. Pour toute autorisation, veuillez communiquer avec l'agent autorisé de l'auteur : Simard Agence Artistique, 514 578-5264, info@agencesimard.com.

Tous droits réservés. Toute reproduction de cette œuvre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© LEMÉAC ÉDITEUR, 2009
pour toutes les langues et tous les pays
ISBN 978-2-7609-2997-5

ISBN ACTES SUD 978-2-330-17037-0
pour la France, la Belgique et la Suisse

Pour Nayla Mouawad
et Nathalie Sultan
l'une arabe, l'autre juive
toutes deux mes sœurs de sang

UNE CONSOLATION IMPITOYABLE

Incendies est le second volet d'une tétralogie amorcée avec l'écriture et la mise en scène de *Littoral* en 1997. Sans en être une suite narrative, *Incendies* reprend la réflexion autour de la question de l'origine. Même si j'ignore encore exactement vers où ira la suite, et quand elle sera à nouveau abordée, je sais que, depuis peu, un mot encombre ma tête, peut-être est-ce un titre, peut-être est-ce un décor, mais ce mot, j'en ai l'intuition, est le rêve prémonitoire d'une troisième partie. Ce mot est *Forêts*.

Tout comme *Littoral**, *Incendies* n'aurait jamais vu le jour sans la participation des comédiens. En ce sens, la manière dont la pièce fut écrite et mise en scène constitue aussi une suite de *Littoral*, puisque, là aussi, le texte fut écrit à mesure des répétitions échelonnées sur une période de dix mois.

Je tiens à dire combien l'engagement des comédiens fut crucial. Simon n'aurait jamais été boxeur si Reda Guerinik n'avait pas participé au projet. Sawda n'aurait pas été aussi en colère sans Marie-Claude Langlois et Nihad n'aurait probablement pas chanté si je n'avais pas travaillé avec Éric Bernier. Il s'agissait de révéler l'acteur

* *Littoral*, Leméac/Actes Sud-Papiers, 1999 ; 2009.

par le personnage et de révéler le personnage par l'acteur, pour qu'il n'y ait plus d'espace psychologique qui puisse les séparer. Le seul espace permettant à l'acteur et au personnage de ne pas totalement se confondre fut celui de la fiction, du faire semblant, de l'imagination. Alors, avant même qu'une ligne ne soit écrite, nous avons parlé de consolation. La scène comme un lieu de consolation impitoyable. Une consolation impitoyable. C'était déjà pour moi un pas dans le tunnel. Un esprit. Une sensation. Des mots commençaient à venir. Je me suis mis en marche. Une marche dans le noir. Les voix des comédiens me guidant. Il y eut, un jour, cette question : « Qu'avez-vous envie de faire sur une scène ? De dire ? Quelle action, quel fantasme auriez-vous envie de réaliser ? » Tout était permis. Du plus ludique au plus sérieux, du plus grotesque au plus conventionnel. Ça ne coûtait pas cher. Ainsi, Réda me parla de boxer. Marie-Claude de jouer le rôle d'une meilleure amie. Annick Bergeron, qui jouera l'une des trois Nawal, aurait bien voulu danser des claquettes et Richard Thériault, qui donnera corps à Hermile Lebel, aurait aimé chanter du Tim Jones. C'était drôle et fragile de voir chacun avouer ses fantasmes d'enfance ou d'adolescence, mais tout désir porte en lui une vérité incontestable et tout désir, si simplement exprimé un jour du mois de mai autour de la table, devenait pour moi une piste à laquelle je n'aurais jamais pensé tout seul. Tout ne fut pas pris en considération, mais souvent j'ai

pu y trouver des solutions à la trame narrative. L'exemple le plus étonnant est celui du nez de clown. Isabelle Roy, qui allait interpréter la plus jeune des Nawal, avoue rêver de jouer un clown pas drôle. Il y avait un grand écart entre cette Nawal et un clown pas drôle, mais cette idée de clown va prendre une tournure étonnante et devenir un des points aveugles de l'histoire. Au-delà des fantasmes enfantins, il y avait aussi les idées et les paroles de chacun. Il fut question de territoire, de reconstruction, de la guerre du Liban, de Noé et de l'Abitibi. Il fut question de divorces, de mariages, de théâtre et de Dieu ; il fut aussi question du monde d'aujourd'hui, de la guerre en Irak, mais aussi du monde d'hier : la découverte de l'Amérique.

L'écriture s'est alors mise en marche et le travail de répétition a suivi. Le travail de scénographie aussi eut à s'adapter au fait que le texte s'écrivait à mesure et, tout au long de cette période, j'ai eu le sentiment qu'il était question avant tout d'une troupe de théâtre, avec ses techniciens et ses comédiens, qui œuvraient pour dégager le chemin à l'écriture. Sans cette écoute, sans cette participation, sans cet engagement actif de la part de chaque membre de l'équipe, je n'aurais pas pu écrire. C'est important à dire, important à faire entendre : *Incendies* est né de ce groupe, son écriture est passée à travers moi. Pas à pas jusqu'au dernier mot.

WAJDI MOUAWAD
23 mars 2003

PERSONNAGES

Nawal
Jeanne
Simon
Hermile
Antoine
Sawda
Nihad

INCENDIE DE NAWAL

1. Notaire

Jour. Été. Bureau de notaire.

HERMILE LEBEL. C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, je préfère regarder le vol des oiseaux. Maintenant faut pas se raconter de racontars : d'ici, à défaut d'oiseaux, on voit les voitures et le centre d'achats. Avant, quand j'étais de l'autre côté du bâtiment, mon bureau donnait sur l'autoroute. C'était pas la mer à voir, mais j'avais fini par accrocher une pancarte à ma fenêtre : *Hermile Lebel, notaire*. À l'heure de pointe ça me faisait une méchante publicité. Là, je suis de ce côté-ci et j'ai une vue sur le centre d'achats. Un centre d'achats ce n'est pas un oiseau. Avant, je disais un *zoiseau*. C'est votre mère qui m'a appris qu'il fallait dire un oiseau. Excusez-moi. Je ne veux pas vous parler de votre mère à cause du malheur qui vient de frapper, mais il va bien falloir agir. Continuer à vivre comme on dit. C'est comme ça. Entrez, entrez, entrez, ne restez pas dans le passage. C'est mon nouveau bureau. J'emménage. Les autres notaires sont partis. Je suis tout seul dans le bloc.

Ici, c'est beaucoup plus agréable parce qu'il y a moins de bruit, l'autoroute est de l'autre côté. J'ai perdu la possibilité de faire de la publicité à l'heure de pointe, mais au moins je peux garder ma fenêtre ouverte, et comme je n'ai pas encore l'air conditionné, ça tombe bien.

Oui. Bon.

C'est sûr, c'est pas facile.

Entrez, entrez, entrez ! Ne restez pas dans le passage enfin, c'est un passage !

Je comprends, en même temps, je comprends qu'on ne veuille pas entrer.

Moi, je n'entrerais pas.

Oui. Bon.

C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, j'aurais bien mieux aimé vous rencontrer dans une autre circonstance mais l'enfer est pavé de bonnes circonstances, alors c'est plutôt difficile de prévoir. La mort, ça ne se prévoit pas. La mort, ça n'a pas de parole. Elle détruit toutes ses promesses. On pense qu'elle viendra plus tard, puis elle vient quand elle veut. J'aimais votre mère. Je vous dis ça comme ça, de long en large : j'aimais votre mère. Elle m'a souvent parlé de vous. En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Un peu. Parfois. Comme ça. Elle disait : les jumeaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi le jumeau. Vous savez comment elle était, elle ne disait jamais rien à

personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien dire du tout, déjà elle ne disait rien et elle ne me disait rien sur vous. Elle était comme ça. Quand elle est morte, il pleuvait. Je ne sais pas. Ça m'a fait beaucoup de peine qu'il pleuve. Dans son pays il ne pleut jamais, alors un testament, je ne vous raconte pas le mauvais temps que ça représente. C'est pas comme les oiseaux, un testament, c'est sûr, c'est autre chose. C'est étrange et bizarre mais c'est nécessaire. Je veux dire que ça reste un mal nécessaire. Excusez-moi.

Il éclate en sanglots.

2. Dernières volontés

Quelques minutes plus tard.
Notaire. Jumeau, jumelle.

HERMILE LEBEL. Testament de madame Nawal Marwan. Les témoins qui ont assisté à la lecture du testament lors de son enregistrement sont monsieur Trinh Xiao Feng, propriétaire du restaurant *Les Burgers du Vietcong*, et madame Suzanne Lamontagne, serveuse au restaurant *Les Burgers du Vietcong*.

C'est le restaurant qu'il y avait juste en bas du bloc. À l'époque, chaque fois que j'avais besoin de deux témoins, je descendais voir Trinh Xiao

Feng. Alors, il montait avec Suzanne. La femme de Trinh Xiao Feng, Hui Huo Xiao Feng, gardait le restaurant. Le restaurant a fermé maintenant. Ça a fermé. Trinh est mort. Hui Huo Xiao Feng s'est remariée avec Réal Bouchard qui était commis ici, chez maître Yvon Vachon, un collègue. La vie c'est comme ça. En tout cas.

L'ouverture du testament se fait en présence de ses deux enfants : Jeanne Marwan et Simon Marwan, tous deux âgés de 22 ans et nés, tous deux, le 20 août 1980 à l'hôpital Saint-François à Ville-Émard, c'est pas loin d'ici.

Selon la volonté du testateur et conformément aux règlements et aux droits de madame Nawal Marwan, le notaire Hermile Lebel est institué exécuteur testamentaire.

Je tiens à vous dire que c'était là la décision de votre mère. J'étais personnellement contre, je le lui ai déconseillé mais elle a insisté. J'aurais pu refuser, mais je n'ai pas pu.

Le notaire ouvre l'enveloppe.

Tous mes avoirs seront partagés équitablement entre Jeanne et Simon Marwan, enfants jumeaux nés de mon ventre. L'argent sera légué équitablement à l'un et à l'autre et mes meubles seront distribués selon leurs désirs et selon leurs accords. S'il y a litige ou mésentente, l'exécuteur testamentaire

devra vendre les meubles et l'argent sera séparé équitablement entre le jumeau et la jumelle. Mes vêtements seront donnés à une œuvre de charité choisie par l'exécuteur testamentaire.

À mon ami, le notaire Hermile Lebel, je lègue mon stylo plume noir.
À Jeanne Marwan, je lègue la veste en toile verte avec l'inscription 72 à l'endos.
À Simon Marwan, je lègue le cahier rouge.

Le notaire sort les trois objets.

Enterrement.
Au notaire Hermile Lebel.
Notaire et ami,
Emmenez les jumeaux
Enterrez-moi toute nue
Enterrez-moi sans cercueil
Sans habit, sans écorce
Sans prière
Et le visage tourné vers le sol.
Déposez-moi au fond d'un trou,
Face première contre le monde.
En guise d'adieu,
Vous lancerez sur moi
Chacun
Un seau d'eau fraîche.
Puis vous jetterez la terre et scellerez ma tombe.

Pierre et épitaphe.
Au notaire Hermile Lebel.
Notaire et ami,